

Il a plu tout le jour ; les orages succédaient aux orages, qui n'étaient séparés que par de courts intervalles d'un soleil brûlant. Le tonnerre roulait terrible de collines en collines, le ciel semblait se fondre sur nos têtes. Nous reçûmes toutes ces averses sans broncher. Pour soutenir le courage de nos hommes, nous repassâmes presque tout le répertoire des chansons nationales.

La nation canadienne, encore aux premiers âges de son existence, a toute la gaieté insouciantè de l'enfance, la mélancolie rêveuse de la jeunesse qui regarde l'avenir à travers le prisme des espérances et des illusions, la poésie simple de la grande nature qui l'entourne, et la courtoisie du Français dont elle descend.

Prenez part à nos soirées d'hiver, à nos réunions de famille, et dites-moi s'il est sur la terre une population qui sait mieux s'amuser. Suivez le jeune homme le dimanche, quand il met sa chemise fine et qu'il part avec sa belle voiture pour aller voir sa fiancée et vous serez témoin d'une politesse de manières, d'une délicatesse de sentiments, d'une grâce de paroles, inconnues ailleurs dans les mêmes classes de la société. Les difficultés de notre existence nationale, les guerres continuelles des Iroquois, les douleurs de la conquête, les luttes avec la bureaucratie anglaise, les difficultés du présent, les incertitudes de l'avenir, tout a contribué à répandre sur la gaieté canadienne une nuance de défiance, d'inquiétude et de mélancolique tristesse.

Peut-on souhaiter poésie plus biblique que les mœurs douces, tranquilles, calmes et patriarcales de nos campagnes ?

*Mercredi, 6 juillet.*—La pluie a tombé toute la nuit : à six heures elle était encore torrentielle. Que faire ? Rester sous ses couvertures.

À sept heures, elles nous donna un moment de répit, juste assez pour prendre une bouchée, plier bagage et partir ; puis elle reprit de plus belle. Peu importe, dans une heure et demie nous serons au port.

Voici venir deux canots, celui du Frère Tremblay qui est à Wemontaching depuis le 1er juin pour veiller aux travaux de l'église, et celui de Sévère, le riche Sauvage du Saint-Maurice. Toute la nation aurait bien aimé venir au devant